

Revue française de gestion

Appel à contribution

L'Histoire de la pensée Managériale

Rédacteurs invités :

Luc Marco, Université Paris 13-IHPM¹
(lucvamarco2@gmail.com)

Yvon Pesqueux, CNAM, ESD R3C
(yvon.pesqueux@lecnam.net)

Cédric Poivret, Université Gustave Eiffel – Institut de recherche en gestion
(cedric.poivret@univ-eiffel.fr)

Date limite de soumission : 13 février 2023

L'histoire de la gestion peut être divisée en deux branches : l'histoire des organisations, et l'histoire de la pensée managériale (HPM). Cette dernière peut être entendue comme l'analyse d'ouvrages, de revues, d'articles, plus ou moins récents, de « gestion » au sens large. Elle cherche à remettre ces travaux « dans leur contexte », à les comparer à d'autres plus ou moins récents, à en faire aussi la généalogie. Il est possible d'adjoindre à l'HPM l'analyse des institutions (écoles de commerce, universités, cabinets de conseil, associations, etc.) ayant porté cette pensée. L'HPM et l'histoire des organisations sont complémentaires, et par certains aspects indissociables : il n'est pas possible de faire une histoire de la pensée sans une histoire des pratiques et, à l'inverse, une histoire des pratiques de gestion a toujours intérêt à s'aider d'une analyse des pensées de l'époque qu'elle analyse.

L'histoire des entreprises connaît depuis une quarantaine d'années un spectaculaire développement², avec la création d'une revue dès 1992, *Entreprises et Histoire* (à ce jour 104 numéros), la soutenance de plusieurs centaines de thèses, et la création en 2013 d'une association disciplinaire au sein des sciences de gestion, l'Association *des Historiens du Management et des Organisations*. L'histoire de la pensée managériale, quant à elle, est restée plus limitée (Poivret, 2017, 2018), malgré un grand nombre de travaux intéressants (nous n'en citerons ici que quelques-uns, assez représentatifs d'ailleurs de ce que peut être l'HPM : Carton (2021), Girard (2014), Hatchuel (2016), Jardat (2006), Marco (2002), Nikitin (2003). L'ouvrage dirigé par Burlaud et Bournois (2021), qui est un peu plus généraliste et n'est pas centré que sur l'HPM, amène aussi des éléments très importants.

Or cette histoire peut apporter beaucoup, aussi bien à la communauté des enseignants chercheurs en gestion qu'à celle des entreprises et des praticiens du management. Ainsi, l'HPM peut permettre aux enseignants-chercheurs en sciences de gestion de :

- Resituer chaque travail scientifique dans son contexte, et ainsi d'en comprendre la portée véritable. L'analyse historique met en évidence les philosophies sous-jacentes présentes chez certains penseurs. Elen O'Connor (2011) a étudié dans cet esprit Chester Barnard et Mary

1. <https://ihpm.hypotheses.org/>

2. Pour une synthèse, récente, parmi d'autres, sur l'histoire et les succès de la « *Business History à la française* », voir Daumas, 2019

Parker Follet, et montré que ces derniers eurent une pensée originale, pensant le management comme un moyen de réforme sociale, se plaçant dans une tradition qui eut finalement peu de successeurs. Plus récemment, Philippe Lorino (2020) a rappelé que nombres d'études organisationnelles sont menées dans une optique rationaliste, là où le pragmatisme pourrait aussi apporter énormément à la réflexion. Les travaux de Rappin enfin montrent comment la pensée moderne est infusée par la cybernétique (2018), ou même l'utopie saint-simonienne (2020)³ ;

- Reconnaître la richesse incroyable des textes et auteurs anciens. Ainsi, les travaux menés depuis plus de vingt ans autour d'Henri Fayol ont permis de montrer l'importance de la pensée de ce dernier, et même son actualité sur certains points ;

- Revoir fondamentalement la vision de l'évolution historique de notre discipline. Elle est souvent perçue comme linéaire, vers la promotion de plus de démocratie, de décentralisation, etc., alors qu'elle est plutôt le lieu de mouvements de balancier, comme le montre Nikitin (2006) à l'aide de son concept de problématique ;

- Caractériser ce qui distingue les sciences de gestion des disciplines annexes (GRH et sociologie du travail par exemple), et le savoir scientifique des savoirs que les professionnels proposent. En effet, comme le rappellent Demil et al. (2007, p.37), les managers, les praticiens, les consultants, sont créateurs de concepts, et font donc partie de notre monde, celui des enseignants-chercheurs. Nous devons donc penser notre relation, notre frontière avec eux, et la perspective de l'HPM peut aider à penser comment ces relations sont construites et ont évolué à travers le temps ;

- Analyser notre relation aux Etats-Unis, qui sont certes une source d'inspiration, mais ne sont pas les seuls inventeurs du management. Comme l'a rappelé cette pétition publiée par la Rfg en 2019, « le management n'est pas une science anglo-saxonne », et on le montrera d'autant plus que l'on fera l'histoire de la pensée dans notre pays, en montrant que celle-ci n'est pas qu'un décalque de la pensée américaine ;

- Identifier ce qui fait l'identité des sciences de gestion. Suivant une optique d'épistémologie fondamentaliste (David, Hatchuel et Laufer, 2000), Armand Hatchuel a ainsi à de multiples reprises adopté une perspective d'histoire de la pensée pour analyser les sciences de gestion contemporaines (Hatchuel, 2019). De manière plus générale, l'analyse des quarante ans d'histoire des sciences de gestion en France, à l'aide des outils développés par les historiens des sciences, peuvent nous apporter grand nombre d'apports épistémologiques importants.

Les entreprises quant à elles, sont innervées de connaissances managériales, que ce soit par le suivi des travaux des chercheurs français sur *The Conversation* ou XerfiCanal, par l'arrivée en leur sein de jeunes diplômés de l'université ou d'écoles de commerce, ou encore par l'action de consultants et de formateurs. Or, ces connaissances managériales ne sont pas toujours adaptées à leurs problématiques : dès lors, connaître l'histoire et l'origine de ces dernières peut éviter des erreurs (comme dans le cas de certaines modes managériales, voir Zerbib, 2011, pour une expérimentation « absurde ») et peut permettre d'identifier quels outils, quelles connaissances pertinentes il leur conviendrait d'utiliser. Plus généralement, la pensée managériale est toujours le reflet des pratiques de son temps, et mieux la connaître peut donner la possibilité d'approfondir son savoir concernant l'histoire des pratiques, un savoir nécessaire aux praticiens mais aussi aux enseignants-chercheurs.

Or, à ce jour, des pans entiers de l'HPM en France restent à explorer. Sans évidemment épuiser toutes les possibilités de recherche, il est possible de proposer les idées suivantes de travaux,

3. Les utopies ont inspiré et inspirent encore plus ou moins consciemment nombre de penseurs, chercheurs, consultants contemporains : une analyse historique peut être un outil intéressant pour démêler ces généalogies. L'industrialisme du XIXe est ainsi nourri de saint simonisme, mais aussi de fouriérisme (Musso, 2017). Le Corbusier retrouva dans son architecture certaines idées de Fourier (Loire, 2005).

en distinguant ceux centrés sur des matériaux empiriques qu'il semblerait pertinent d'étudier, de certaines questions plus conceptuelles et générales.

Travaux d'analyses de matériaux empiriques

- Les ouvrages à l'usage des marchands sous l'Ancien Régime, au-delà du classique Savary, *Le Parfait Négociant*, qu'ils soient généralistes ou traitent de géographie ou d'arithmétique commerciale ;
- Les ouvrages techniques, pour les mines ou les chemins de fer en particulier, parus au XIX^{ème} siècle et qui incluent souvent une pensée d'ordre managérial (le thème a commencé à être exploré par Rojas (2020)) ;
- Les ouvrages sur la gestion des banques, qui paraissent à partir du XIX^{ème} siècle, par exemple avec un ouvrage de Courcelle-Seneuil en 1852, et aboutissent aujourd'hui à un grand nombre de recherches et de formations en « gestion de la banque » ;
- Les diverses revues qui se sont créées depuis plus d'un siècle et traitent de la gestion, que ces revues soient à visée scientifique ou pratique (autrement dit, les revues étudiées pourront aussi bien être *Mon bureau* [revue disparue par fusion avec l'Organisation dans les années 30] ou *Management* [revue professionnelle créée en 1995] que les revues scientifiques modernes, telles la *Revue Française de gestion, Gérer et Comprendre, Finance-Contrôle-Stratégie*, etc.) ;
- Les biographies et l'analyse d'œuvres d'auteurs : l'on peut penser aux consultants et penseurs managériaux des années 30 (Paul Planus, Auguste Detoeuf, Jean Chevalier, etc.) ; ou encore Hyacinthe Dubreuil, Octave Gélinier pour les plus connus, mais d'autres penseurs « mineurs » peuvent aussi être identifiés à travers les temps (voir par exemple le travail de Marco et Noumen sur Lazare Moulin-Collin, 2015).

Questions et problématiques à caractère plus conceptuel

- La création des sciences de gestion, et la manière dont elles ont aménagé, géré les frontières avec les autres disciplines scientifiques s'intéressant également au travail et à l'entreprise (sociologie du travail, psychologie du travail, ergonomie, ingénierie industrielle... sociologie de la consommation...) ; la question de la relation des sciences de gestion avec la littérature professionnelle, toujours quelque peu tentée par la « gourouisation », peut aussi être éclairée à l'aide de l'histoire ;
- La mise en place de « sous-communautés » ou spécialités (le management stratégique, la gestion du luxe, le management international, le management des services, etc.), au sein de la communauté des chercheurs en sciences de gestion. A ce sujet, toutes les communautés des sciences de gestion⁴, chacune porteuse d'outils de gestion spécifiques, peuvent trouver leur place dans ce numéro spécial ;
- Le développement d'une communauté de recherche durant les trente/quarante dernières années dans les pays du Maghreb et d'Afrique noire.

Les propositions pourront concerner la France, l'histoire de la pensée au sein de notre pays restant encore mal connue, et l'objectif de ce numéro spécial reste de combler ce manque. Néanmoins l'analyse de grands « modèles d'organisation » (Hatchuel, 1998) comme le toyotisme, qui donna naissance au *lean management*, le fordisme, leur impact et circulation dans différents pays auraient toute leur place. Une ou des propositions concernant le Japon (Pesqueux et Tyberghein, 2009), l'Allemagne, ou évidemment les Etats-Unis seraient également

4. Même si d'autres découpages sont possibles, l'on peut reprendre les spécialités proposées à la troisième épreuve de l'Agrégation du supérieur en sciences de gestion : *Comptabilité et Contrôle ; Finance ; Gestion des Ressources Humaines ; Gestion de production et logistique ; Gestion des systèmes d'information et de communication ; Gestion juridique et fiscale ; Management stratégique*.

les bienvenues : elles peuvent permettre, par effet de contraste, de mettre en évidence le poids du contexte économique, social, juridique sur la pensée.

Aussi, si les soumissions ne peuvent se concentrer uniquement sur l'histoire de pratiques gestionnaires d'entreprises ou d'organisations⁵, la manière dont certaines pensées, certaines modes managériales ont été inspirées par des pratiques, ou comment des pratiques ont été influencées par des penseurs relève clairement du champ de l'appel. Pour être plus précis nous pouvons donner cet exemple : la relation étudiée par Dos Santos (2012, p.310-313) entre Clark, ingénieur-conseil propagateur du graphique de Gantt en Europe, et le familistère de Guise, pourrait être lue à l'aune des ouvrages de ce consultant.

Les propositions attendues devront faire preuve d'une grande richesse empirique, en cohérence avec la méthode historique (Berard, Girault et Rideau-Kikuchi, 2020). Dit autrement, un cadre théorique n'est pas nécessaire, même s'il peut être utile : il peut ainsi être intéressant d'analyser, pour donner un exemple, la circulation des idées à l'aide de la théorie de la traduction, bien connue dans les sciences de gestion. Toutefois des articles plus théoriques, mettant en évidence les types de producteurs de « pensée managériale », classant historiquement les différents types d'articles produits dans un domaine de recherche dans les sciences de gestion actuelles, peuvent également être soumis.

Bibliographie

Berard R.-M., Girault B., Rideau-Kikuchi C. (2020), *Initiation aux méthodes historiques*, Nouveau Monde éditions.

Burlaud A., Bournois F. (2021), *L'enseignement de la Gestion en France : identité, défis et enjeux*, EMS éditions.

Carton G. (2015), *Les coulisses du management*, Economica, Paris.

Daumas J.-C. (2012), La « Business History » à la française : deux ou trois choses que je sais d'elles, in Daumas J.C. (eds), *L'histoire économique en mouvement*, Editions du Septentrion, p.198-218.

David A., Hatchuel A., Laufer R. (2000) *Les nouvelles fondations des sciences de gestion*, Vuibert, coll. FNEGE.

Demil B., Lecocq X., Warnier V. (2007), Le couple pratique-recherche, Divorce, mariage ou union-libre ?, *Revue française de gestion*, 33, 171, p. 31-48.

Dos Santos J. (2012), L'utopie en héritage. La Société du Familistère de Guise, de la mort de Jean-Baptiste Godin à la dissolution de l'association (1888-1968) , Thèse Université Lille III.

Girard B. (2014), *L'histoire des théories du management en France du début de la Révolution industrielle au lendemain de la Première Guerre Mondiale*, Paris : L'Harmattan.

Hatchuel A. (1998). Y a-t-il un modèle Français? Un point de vue historique. *Revue Française De Gestion Industrielle*, 17, 3, p. 9-14.

Hatchuel A. (2016), Henri Fayol et la théorie du chef d'entreprise : une nouvelle figure de l'autorité au tournant du XX^e siècle, *Entreprises et histoire*, 2, 83, p. 108-120.

Hatchuel A. (2019), Exit the past and voice for the Future, *Revue française de gestion*, 45, 285, p. 43-57.

Jardat R. (2006), *Stratifier/modéliser, une archéologie française du management stratégique 1959-1976-Etude par la méthode archéologique de Foucault*, Thèse pour le doctorat en sciences de gestion, CNAM.

Lorino P. (2020), *Pragmatisme et étude des organisations*, Economica, Paris.

5. L'on serait alors dans le domaine de l'histoire des entreprises « pure », ce qui ne relève pas de notre compétence.

- Loire M. (2005), « *L'Architecture écrit l'Histoire* » : les projets architecturaux des fouriéristes, *Bibliothèque de l'école des Chartres*, 163-1, p. 213-239.
- Marco L. (2002), La naissance des revues françaises de gestion, 1900-1940, *Economies et Sociétés, série PE Oeconomia*, n° 32, 36, 11-12, p. 1937-1966.
- Marco L., Noumen R. (2015), Entre arithmétique et comptabilité, l'apport de Lazare-Moulin-Collin, Document de travail disponible sur Hal, <https://hal-univ-paris13.archives-ouvertes.fr/hal-01233103>.
- Nikitin M. (2003), De la science des affaires aux sciences de gestion : un siècle de tâtonnements ?, *Gérer et Comprendre*, 74, p. 67-75.
- Nikitin M. (2006), Qu'est-ce qu'une problématique en sciences de gestion ? Et comment l'enseigner?, *Comptabilité-Contrôle-Audit*, 12, 3, p. 87-100.
- O'Connor E. (2011), *Creating New Knowledge in Management: Appropriating the Field's Lost Foundations*, Stanford University Press.
- Perriaux A.-S. (1998), *Renault et les sciences sociales*, Seli Arsan, Paris.
- Pesqueux Y., Thyberghein J.-P. (2009), *L'école japonaise d'organisation*, AFNOR éditions.
- Poivret C. (2017), Quelques réflexions sur l'histoire de la pensée managériale française (I), *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, HS, p. 297-326.
- Poivret C. (2018), Quelques réflexions sur l'histoire de la pensée managériale française (II) , *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXIV (57), p. 275-295.
- Rappin B. (2018), Une brève histoire cybernétique du management contemporain, *La Revue des Sciences de Gestion*, 293, 5, p. 11-18.
- Rappin B. (2020), L'émergence de la notion de « compétence » : nature et fonction de la capacité dans l'industrialisme saint-simonien, *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXVI (64), p.145-164.
- Zerbib R. (2011), L'influence du discours sur la diffusion d'une pratique de gestion : le cas du modèle « FRE », *Revue Internationale d'Intelligence Economique*, 2, 3, p.161-174 .

Modalités de soumission

Les articles doivent être déposés avant le **13 février 2023**, sur le site internet de la RFG <https://rfg.revuesonline.com/> (« soumettre votre article en ligne ») en mentionnant dans la lettre d'accompagnement le titre du dossier : « L'histoire et la pensée managériale ». Ils devront strictement respecter les consignes de la RFG disponibles sur : <https://rfg.revuesonline.com/pour-les-auteurs/instructions-aux-auteurs>

Tous les manuscrits retenus dans le cadre de cet appel à contributions feront l'objet d'une évaluation en double aveugle suivant les standards de la *Revue française de gestion*.